

LES TRENTE ANS DU GCC

C'était en 1967, une bande de copains, du Havre, de Paris et d'ailleurs, décidait de se retrouver sur les petits bateaux de l'époque : Corsaire, Cap Corse, Edel 2..., les plus gros étant des Muscadet... afin de courir régulièrement de port à port en s'amusant. La course en temps réel était de mise, mais déjà en deux catégories.

Ces bateaux étaient alors délaissés par le système du Groupe des Croiseurs Légers, enclin à suivre la règle de jauge anglaise du RORC faite pour des plus gros bateaux. Le choix du sigle GCC est venu de là.

D'année en année, les régatiers se sont retrouvés de plus en plus nombreux autour de ce programme, principalement au départ du Havre et sur des bateaux dont la taille croissait avec la nouvelle demande du monde de la plaisance. Le règlement local s'adaptait alors en même temps que les règlements nationaux se structuraient

Le GCC a maintenant trente ans. Une courte vie face à celle de ses vénérables voisins centenaires. Mais cependant émaillée d'événements bien particuliers. En voici quelques extraits souvenirs:

En 1975, le GCC organise, dans le cadre du CHAMEC lancé quelques années plus tôt, le Championnat de France des croiseurs côtiers. Avec, s'il vous plaît, 130 concurrents, entre Fécamp et Saint Valéry en Caux...!

A cette époque, le jour de l'Ascension, la flotte arrivait à Saint Marcouf. L'escale était dans le port de Saint Vaast en échouant droit dans la vase ! L'habitude d'un méchoui sur Tatihou fut alors lancée par le GCC et longtemps entretenue ensuite par des plaisanciers Deauvillais. Un jour, l'escale de Saint Vaast devint impossible : plus de vase et pas de porte. Le GCC engage une escale à Carentan - port sans activité... et aide ainsi les dynamiques responsables locaux à prouver que la plaisance y est possible. Pendant deux ou trois années, l'escale y est organisée avec des fêtes mémorables au cours desquelles le GCC amène un groupe de chanteurs marins Havrais, encore peu connu, mais qui a depuis fait son chemin, les DJIBOUDJEP.

C'est ensuite que la "mayonnaise" s'est mise à prendre pour une Coupe de Normandie structurée.

Parmi les événements exceptionnels qui ont existé on pourrait aussi citer la réception des skippers de bateaux, échoués sur l'estacade du vieux port de Cabourg, par le regretté Bruno Cocatrix.

Mais tous ces moments ne seraient rien sans ceux qui se déroulent en mer, lors des joutes entre concurrents, et lors des tensions générées puis assouvies par la régata.

Les temps forts les plus importants sont ceux que chacun retient parce qu'il les éprouve comme tels, parce qu'une situation, un événement, un GROUPE... les aura créés.

Je suis convaincu que pour honorer la trentième année, les participants du GCC auront à cœur de se fabriquer et de s'offrir une belle moisson d'événements souvenirs. Le programme est là pour les y inciter, sur mer comme sur terre après l'arrivée, autour de nos bateaux et de nos clubs partenaires.

D.PILLONS
Annuaire 1997